

• **TABLEAU VII : DES MILLIONS DE CHAPLIN**

Tout le monde est Chaplin. Nous avons tous la même vie, la même histoire, le même regard sur le monde, le même mouvement.

Marguerite Duras écrit : « Tout est Chaplin. Toute la ville, les villes, les rues. Tout devient Chaplin, après son passage. De cet homme qui se tait. Chaplin se trouve dans un numéro, un seul jeu, comme on dirait : une seule fois, un seul silence, un seul amour. Ce jeu se passe dans un lieu également unique mais immense. C'est le lieu de Chaplin en entier. Rien de Chaplin n'est retenu par Chaplin quand il joue, ni mis en réserve. Il joue le tout à la fois. »

• **CONCLUSION**

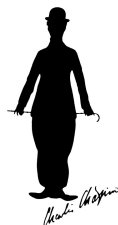
L'approche de la mort réanime le geste vers l'autre. Charlot n'a plus peur d'être rejeté du groupe. Et dans un geste qui ne peut plus mentir, il fait appel à toute sa singularité. Ce mouvement sincère qui s'adapte au vent est aussi le souffle du cœur. Qui prendra la relève, qui sera le nouveau Charlot, « clown de Dieu » ? Le chemin est difficile à tenir entre humanité et cruauté. Nous sommes toujours sur un fil, au bord de la falaise. Il est toujours difficile de dire. C'est seulement dans l'épreuve que nous parlons vraiment. Et la parole n'est pas forcément dans les mots.

« L'homme est un être maintenu debout par un fil qui se donne tout entier à la vie. »

Tatsumi Hijikata



#OFF17



Charlie Chaplin™ ©Bubbles Incorporated SA

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



**COMPAGNIE
HUMAN DANCE**

Danse Butô

www.humandance.com

AU CŒUR DE CHARLOT

Spectacle de Danse / Théâtre Gestuel tout public

Cette création est un hommage aux passeurs. Par leurs faits et gestes empreints d'une profonde humanité et souvent issus de la confrontation à la cruauté humaine, ces êtres soucieux de l'autre ré-veillent.

Conception : Françoise Jasmin
Danse : Françoise Jasmin, Raphaëlle Jasmin, Hélène Spehl
Musique : Piotr Nowotnik | www.pmnmusic.com
Voix Off : Benjamin Vandembroucke
Costumes : Modes – Antiques Textiles, Bruxelles

"Je me souviens avoir parlé un jour de l'agacement que l'on éprouve à essayer de trouver le mot précis pour les pensées que l'on a." Charles Chaplin

PROLOGUE

Charlie, Charlott, Chaplin... qui est Charles Chaplin ? Cette pièce tente de percevoir pourquoi Charlie s'est fondu dans Charlott afin de s'extraire de la parole qui ne le satisfaisait pas. Pourquoi Charlott, malgré un mouvement du corps ludique, joyeux ou farceur, exprime une tristesse perceptible par tous ? C'est une histoire de FILS, trouver le bon pour rester en équilibre, sinon ça casse.

• TABLEAU I : LA MÈRE À SA FENÊTRE

Enfant, Chaplin observe le visage de sa mère lorsque, assise à sa fenêtre, elle regarde les passants. Il s'approprie ses expressions. Le visage de la mère s'imprègne de l'humanité – ou de la cruauté – qu'elle capte. Charlie Chaplin véhicule ce témoignage en prenant une position similaire à sa mère actrice : un autre personnage doit naître, mi-homme, mi-femme, mi-enfant. Des jupes de sa mère, l'enfant se glisse dans un petit costume ridicule pour être entendu.

• TABLEAU II : LE LIEN ORIGINEL

Souvenons-nous toujours du lien protecteur de la mère vis à vis de son enfant et vice versa. Issus de ce lien, les mouvements de la mère adoptent naturellement le comportement le plus juste au bien-être et à la sécurité de l'enfant. Inversement l'enfant permet à sa mère de s'éloigner à condition de la sentir en sécurité. Le lien mère / enfant s'étire à l'infini. La mère, gardienne de l'enfant et de son secret, disparaît pour ne laisser que sa trace. Charlott a reçu en héritage, la perception sensible et l'état de veille et d'écoute du monde.

• TRANSITION : SILENCE

Le silence marque le deuil, celui du lien entre la mère et l'enfant mais aussi celui du lien avec les autres. De l'illusion au renoncement, le premier pas qui s'ensuit est précieux, patient et silencieux. L'enfant comprend déjà le monde sur le visage de sa mère qui connaît la

douleur du lien rompu. La femme qui s'éloigne laisse derrière elle l'immensité du passé.

• TABLEAU III : DE LA ROBE AU COSTUME

Hésitation

Les danseuses s'accrochent au rideau de la scène comme aux jupes de sa mère. A-t-il seulement droit à sa parole ?

Ne plus avoir le choix

Le vent, le souffle de la vie fait chuter pour mieux se relever et aller vers l'autre autrement. Comme un enfant se déguise pour trouver l'aplomb face à l'autre, il rentre dans le costume de Charlott pour mieux s'ancrer. C'est l'épreuve qui ramène à la vie et à notre propre humanité.

• TABLEAU IV : LE POIDS DU CHAPEAU

Chaplin pense aussi pouvoir se cacher sous son chapeau. Mais personne ne peut se voiler la face avec un chapeau sur la tête. Le chapeau réveille le passé et révèle le poids de l'existence. Le chapeau c'est le centre, le monde, le soleil et le ventre. Un œuf originel. L'âme de Charlott aussi. Alors, à le porter, on hésite. Un poids, un poids immense que ce morceau de feutre, qui, de la tête, descend au corps, descend au cœur. Il s'agit là aussi d'honorer la mémoire de ceux qui ont porté le chapeau. C'est se rappeler que l'être humain a un cœur et qu'il peut être touché.

• TABLEAU V : EXTRAITS DE FILMS DANSES

Premier temps : Ça y est. Charlie devient Charlott. Le petit garçon a maintenant son déguisement habité de sa mère. Entre le fil du passé et l'élan pour aller vers l'autre, le corps se débat jusqu'aux derniers soubresauts. Naît alors la gestuelle de Charlott.

Extraits de films : Évocation de différents moments, de la carrière de Charlott, de ce qu'il danse dans ses films. Tel le « table-ballet » de La Ruée vers l'or, Les Lumières de la Ville, etc. Entre deux extraits, Charlott lave son costume dans une laverie. Un répit entre deux tournages. La machine à laver comme un objet de reliance entre lui et les autres.

Deuxième temps : En dansant la vie, il devient de plus en plus célèbre. Sous les feux de la rampe, il prend la célébrité à pleines mains pour avoir la liberté de dire. Mais lorsqu'il parvient au sommet, tout est d'autant plus fragile et brûlant. Il doit continuer à dire sans risquer l'artifice : mettre en lumière l'intention du geste tout en s'effaçant.

Piqûre de rappel d'une mouche. A son contact, si petit soit-il, le geste essentiel d'adaptation resurgit.

Le monde palpable et apparent disparaît pour ne laisser place qu'à l'intention, à la flamme qui l'anime.

• TABLEAU VI : TOUCHER AU CŒUR

L'amour déborde. On hésite à le donner, on veut le retenir, il déborde encore. On lutte contre soi, on ne s'en sort pas, de peur d'être blessé, de peur de ne pas être compris. L'amour devient l'épine de la rose. L'être est touché au cœur toute sa vie, même si l'accès à l'autre est difficile. Chacun se reconnaît dans Charlott (on se souvient de Michael Jackson créant la chanson « Smile » à partir de la musique de Chaplin), car il trouve toujours le moyen de dire tout en faisant mine de rien.